

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 1. NO. 38

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 24 OCT 1901.

9 ANNEE.

## La Jeune Fille Pauvre

00000000XX0000000

— Cette fille est un vrai trésor dans ce cas, minanda la baronne.

— A l'œuvre je l'apprécierai. — Et vous remercieriez le ciel de vous l'avoir envoyée, repartit le curé.

— J'accepte le pronostic, monsieur le curé, répliqua madame Lobeau.

— Qui vivra verra, prononça sentencieusement M. Anatole.

— Et applaudira, continua l'abbé Saturnin. Où donc est M. Philippe ?

— A l'approche de la calèche, il a fait un demi tour à gauche cria M. Gaston en courant après son cerceau.

— Toujours le même ! soupira le vieux prêtre.

— Un vrai sauvage que, mesdames, nous avons le don de mettre en fuite, écrivit gaiement madame de Blanchemin. Une femme : C'est pour lui un épouvantail ! Quelle éducation vous lui avez donnée, chère !

— L'éducation fait-elle les sympathies, ma bonne amie ? Je serais curieuse de savoir qui pourrait imposer son goût à Philippe, répondit en souriant madame Lobeau de Fineste.

— Ni madame de Lacaute, ni moi, à coup sûr, réfut madame de Blanchemin. Avouez que vous ayez sur lui un empire ! — Allons donc ! vous voulez rire, chère ! C'est moi qui fait ses volontés.

— Et lui les vôtres... sans s'en douter... et il fait bien, conclut madame de Blanchemin.

Ces mots furent échangés le rire aux lèvres, d'une façon courtoise et charmante, avec un accent plein de caresses et aucune nuance d'épigramme. Madame de Blanchemin et la baronne prenaient en même temps congé de leur bonne amie qui suivit du curé qu'elle gardait à dîner et de M. Anatole, entra enfin chez elle. La cloche sonnait le repas du soir.

XIX

LA SOEUR ET LE FRERE.

Madame Lavinie Lobeau de Fineste était alors une femme de quarante cinq ans. Très blonde, le teint fade, la peau impressionnable, l'œil gris bien, la figure longue, si mince qu'on l'eût dite aplatie entre deux portes, la bouche toujours souriante, aux lèvres peu apparentes ; la physionomie, la voix, le regard, toute la personne empreinte d'une douceur infinie. On la disait pieuse. Etait-ce de la vraie piété ? secret entre le ciel et elle. On vantait sa charité libérale : ne se faisait-elle pas trop au grand jour ? son défaut de coquetterie : n'avait-elle pas intérêt à montrer ses cheveux blancs ? son amour du bien et de la justice : qui ne se pare d'un semblable amour ? son désintéressement : en avait-elle donné des preuves ? son dévouement sans bornes : on ne l'ignorait peut-être pas assez. Chacun la parait à l'envie de ce magnifique assemblage que couronnait une bonté, paraît-il, sans égale. Elle était l'amie de tous, et le curé lui-même voyait en elle l'idéal de la femme sérieuse, de la mère de famille.

Elle avait quinze ans lorsque naquit son frère. Elevée jusque là en héritière, elle se posait comme telle devant ses jeunes compagnes moins heureuses ou moins bien partagées qu'elle sous le rapport de la fortune.

La naissance de Philippe transformait sa position, on le lui fit sentir.

Que se passa-t-il dans cette nature en apparence si calme ? Mystère. Elle se savait fiancée par ses parents au vicomte Hector de \*\*\*, son mariage était même fixé au seizième anniversaire de sa naissance. Cet anniversaire passa sans amener dans sa vie le changement attendu, sinon désiré : elle n'était plus héritière ; de là la rupture.

Philippe venait à ravir. Pour lui son père faisait les plus beaux rêves auxquels la jeune fille semblait s'associer. Madame de Fineste mourut. L'enfant avait trois ans. Dès lors la grande sœur remplaça la mère absente et s'attacha si bien à Philippe que, même pour son éducation, elle ne voulait jamais s'en séparer. De mariage, il n'en fallait pas parler. Pourtant, à la mort de son père, elle consentit à épouser M. Lobeau. De mauvaises langues prétendirent que c'était pour ses millions. Elle les laissa dire et vécut comme par le passé à Fineste. Son frère avait quatorze ans. Jusque là l'abbé Saturnin s'était seul occupé de son instruction. On lui donna un précepteur fort pédant, très-peu savant, sans énergie et absolument dépourvu de cette intelligence qui pénètre et élève à son contact.

Philippe continua sa vie à travers champs, traitant in petto son précepteur d'imbécile, et trouvant fort désagréables ses tête-à-tête forcés avec les grecs et les latins.

Il fit peu de progrès. Qu'importe ! il n'avait pas quitté sa bonne sœur.

A trente sept ans, madame Lobeau de Fineste, — elle avait voulu conserver son nom de jeune fille —, était veuve et chargée de deux enfants : un garçon de six ans, une fillette de quatre. Philippe en avait vingt-deux. C'était alors un garçon bien planté, aussi brun que sa sœur était blonde, grand chasseur, détestant le monde qu'il ne connaissait pas, lisant quelque peu, paraissant beaucoup, aimant la solitude, vif et enjoué à l'occasion, d'une brusquerie un peu rude, d'une franchise proverbiale, adorant ses neveux et vivant très-retiré.

Aspirait-il à d'autres horizons ! Nul n'aurait pu le dire.

La triste veuve, calme et forte dans sa douleur, les yeux encore rougis par de récentes larmes, fit appeler son frère dans sa chambre mortuaire, et là devant le corps rigide et froid de son mari :

— Philippe, dit-elle au jeune homme, me voilà seule désormais, et mes enfants orphelins. Mon mari, leur père, ne peut plus rien pour nous. Que vont devenir ces pauvres chers êtres ?

— Ce que je suis devenu, moi. — Sans doute, ami, mais tu oublies qu'ils sont trop jeunes pour veiller l'un sur l'autre.

— Et toi ! — Moi ! une femme ! brisée par cette épreuve, si j'allais leur manquer aussi !

— Si ! si, on va loin avec cela ! je ne compte donc pas ?

— O mon ami ! fit elle d'un ton de doux reproche. Je me sens ; je ne pourrai jamais faire pour eux ce que j'ai fait pour toi, et si tu te maries, ils seront tout à fait orphelins.

A ce mot, si tu te maries, Philippe ouvrit ses grands yeux clairs et brillants. Jamais sa sœur n'avait tenu un tel langage. Se marier, lui ! allions donc ! si sa sœur eût été moins affligée, il aurait cru qu'elle plaisantait. Se marier ! enchaîner sa liberté ! Ainsi qu'on le répétait autour de lui sans cesse ; quelle folie qu'une pensée semblable !

— Ma franchise t'étonne, mon ami, poursuivait la sœur d'une voix dolente ; je te la dois. Tu es jeune, qui sait ce que te réserve l'avenir ! Le mariage n'est pas une nécessité, surtout, lorsque, comme toi, on a une famille tendrement aimée ; mais une occasion, un rien vous en traîne. Je me suis bien mariée, moi, alors que l'âge des illusions était passé. C'était pour te donner un protecteur... Tu es un homme aujourd'hui, tu n'as plus besoin d'appui, mais mes enfants, mes pauvres enfants !

— Sois tranquille ; je suis là !.....

— Eh quoi ! tu consentirais à remplacer leur père ?

— Ne viens tu pas de me dire qu'il avait remplacé le mien ?

— Philippe ! Philippe ! mon mari te bénit pour cette belle parole, pour cette belle action.

Et elle le couvrait de baisers et de larmes. Le jeune homme, ému et ne voulant pas le paraître, se dégageant de son étreinte, se disposait à sortir.

— Où vas-tu ? lui demandait elle tremblante encore.

Voir nos enfants.

Et il disparut. Il y avait huit ans de cela. Philippe ne s'était pas marié. Sa sœur avait pour lui la déférence que l'on a pour le chef de la maison. De son côté, il lui laissait le soin de l'administration générale des biens, ne décidait rien sans elle, la consultait pour tout et ne croyait bien fait que ce qu'elle avait décidé de faire.

Je n'y entends rien, disait-il gaiement. Que ferai je sans elle ?

Les enfants le traitaient en papa. Cela le faisait rire.

XX

PHOTOGRAPHIE TYPIQUE

[suite à la 8ème page]

### CARTES D'AFFAIRES

**Dr. Murphy**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New York University  
TIGNISH, ..... P. E. I.

**J. DOIRON, M.D.**  
GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.  
Tignish..... I. P. E.

**A. A. McLean, K. C.**  
Attorney at Law  
BROWN'S BLOCK, CH TOWN  
Money to loan at low rates.

**J. E. WYATT,**  
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau : Au dessous de CHITON HOUSE.  
SUMMERSIDE P. E. I.

### CARD

**DR. H. L. DICKEY,**  
Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital  
SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT  
Office—Camron Block, Tignish—Richmond St. West  
Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m., to 4 p. m. Evenings by appointment.  
Eyes tested and fitted with Glasses

**Arsenault & McKenzie**  
AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)

BUREAUX :

Summerside et Charlottetown  
Aubin E. Arsenault, S' Side.  
H. R. Mackenzie, Ch' Town.

ARGENT A PRETER

### QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL  
Queen Street, Head of Queen's Wharf

This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY  
S' Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

### Hémorroïdes Gueries

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes démanchant, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, ou l'onguent du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et ou il n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en a vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60 cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmansson Bates & Cie. Toronto.

## FURS ! FURS ! !

We have now in stock the largest assortment of FURS ever shown under one roof in Charlottetown. We have sole control of the famous Coristine Astrackan Jackets. The Best in the world Every one fully guaranteed. They are worn in every town, village and hamlet on this Island.

Our Electric Seal-Jackets are simply perfection. We have never shown anything to equal this for quality Our Grey Lamb, Persian, Bocarra, Wallaby and Raccoon are the very best that money can buy.

Men's Raccoon, wallaby, Bison, wombat, Siberian Bear Coats—The largest assortment to choose from.

Prices in Men's Coats range from 15.00 up 65 00

Prices in Ladies Jackets range from 15.00 up to 150.00

EVERYTHING IN

## Ruffs Collars Boas Muffs Mits etc

To select from in all the fashionable kinds of furs at The leading Fur Store of P. E. Island for specialties.

## SENTNER, McLEOD & CO.,

Feeling is Sense Feeling cold is Non-Sense

While so many warm Winter Overcoats are at the price we ask.

Good warm Coats, made well too, at	\$5 00
Better grade Beaver Coats at	7 50
Still better Beaver and Melton at	10 00
the best in our big store at	14 00

Men of the most modest means find here Overcoats to meet their views in the point of style and fit, the quality and materials differ at each price, but the styles are the same at any price. The Overcoats are cut long, short and medium, box half box and figure fitting backs, and all tailored in the most careful style. See us about yours at once please.

### Perfection in Suits

Means not only what is discernable to the eye—but it's the suit in its entirety, vitals and all—that is, make, finish, fit and appearance, and most of all the tailoring of it, and all these points ours possess, hence we say to you our Suit department is the best and most complete on the Island.

The variety of styles we show at each price—the excellence, elegance and faultless style mark each grade the "World's Best" at the price.

Solid Tweed Suits, all wool too, at	\$ 5.00
Better ones cost a little more	7.00
Good Scotch Tweed, all wool,	9.00
As good as the best at	12.00

We guarantee—absolutely and without evasion—to save you 10 to 25 per cent on the cost of any suit we sell you—and if compared with custom tailors our prices are half his—while we can show you ten styles to his one, and we buy the goods back if they are not right.

## PROWSE BROS.

Charlottetown.

## Railway dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.

OYSTERS served any way desired at short notice.

ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.